

Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

n° 191, mai 2022

André Rouillon

Mieux connaître nos sols et sous-sols ...

... la préoccupation n'est pas nouvelle !

Déjà, durant des centaines de milliers d'années, les préhistoriques ont su trouver dans le sol les roches convenant à la taille de leurs outils. Ainsi, voilà près de 10000 ans, les chasseurs-cueilleurs sur nos collines herbretaises ont surtout utilisé une sorte de silex venant sans doute de Montbert (un peu au sud de Nantes).

Le développement de l'agriculture a ensuite conduit à prendre en compte la nature de la terre arable.

Et, il y a plus de 4000 ans, les débuts de la production de métal ont amené à creuser le sol pour en extraire les minerais utiles.

Après des siècles de recherches, la géologie permet de désormais mieux comprendre comment se sont formés et de quoi sont constitués nos sols et sous-sols :

- elle explique bien nos paysages actuels, y compris certaines curiosités étonnantes ^[1] ;
- elle aide notamment à localiser diverses ressources : matériaux de construction (pierre, argile, ...), minerais, ... ; et elle est aussi précieuse en bien d'autres domaines.

Ainsi la Vendée, sans être une grande région minière, a pourtant extrait divers éléments de son sous-sol : le fer près de La Ferrière (le nom est déjà évocateur !) et surtout la houille, l'antimoine et l'uranium.

La houille ^{[2] [3]}

Longue de 120 km, une étroite bande houillère traverse la Vendée, depuis la région de Fontenay-le-Comte jusque vers le lac de Grand-Lieu. Près de Faymoreau, après des découvertes fortuites (en 1750 et 1827), plusieurs puits d'exploitation ont fonctionné de 1827 à 1958.

Mais la faible qualité du charbon a amené à diversifier l'activité en créant sur place une verrerie et des fours à chaux puis, vers 1920, une centrale électrique. Cette dernière a ensuite alimenté (jusqu'à la fin de 1957) une bonne partie de la Vendée, notamment, de 1924 à 1946, notre commune des Herbiers. ^[4]

Exploitée à Chantonay de 1839 à 1869, la houille y a aussi servi dans des fours à chaux érigés en 1848.

L'antimoine ^[5]

La stibine (sulfure d'antimoine) est d'abord repérée au Boupère dès 1751 ; plusieurs filons sont ensuite exploités, parfois par intermittence, jusqu'au début du 20^{ème} siècle.

En 1906, découverte à Rochetretoux d'un nouveau filon : long de plus d'un km, c'est l'un des plus importants au monde ! De 1908 à la fin de l'exploitation en 1926, près de 150 ouvriers creusent 2,3 km de galeries jusqu'à 130 m de profondeur ; et la fonderie créée sur place produit 16500 tonnes d'antimoine.

La « trouée de Saint-Mars-la-Réorthe »

Entre Les Épesses et Saint-Mars-la-Réorthe, pourquoi ce large « couloir » en travers de la chaîne de collines qui, depuis le Mont des Alouettes, s'étire jusqu'à Saint-Michel-Mont-Mercure, Pouzauges et au-delà ?

Ce serait la trace d'un ancien fleuve ayant coulé là, il y a une cinquantaine de millions d'années ... ^[1]



La mine d'antimoine à Rochetretoux.

L'uranium

L'uranium est un métal largement présent sur notre planète : de façon diffuse dans nombre de minéraux mais parfois plus concentré dans les roches granitiques formées il y a 250 millions d'années.

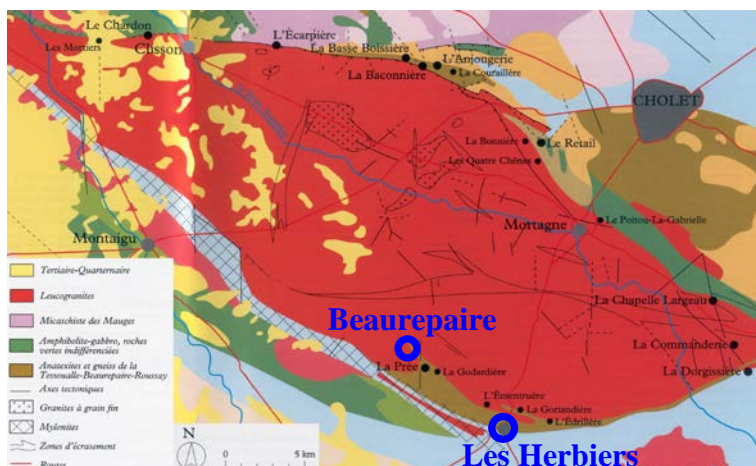
En 1951, de telles concentrations sont découvertes dans le bocage vendéen, essentiellement en périphérie du « **massif de Mortagne** ». En particulier au Pays des Herbiers, cinq sites sont repérés : la Prée et la Godardière à Beaurepaire, l'Émentruère, la Goriandière et l'Édrillière aux Herbiers.

Le « massif de Mortagne » (en rouge sur la carte ci-contre)

L'étude géologique a mis en évidence, entre Les Herbiers, Mortagne-sur-Sèvre et Clisson, un massif de **leucogranite** (variété de granite) formé il y a 300 millions d'années : enraciné à près de 10 km de profondeur, il s'étend sur 650 km².

En pays herbretais, les cinq sites sont exploités, avec des résultats plutôt décevants :

- à Beaurepaire (1979 à 1984) : deux mines à ciel ouvert (jusqu'à 40 m de profondeur) ;
- aux Herbiers (1953 à 1956) : trois mines souterraines (au total 1,1 km de galeries jusqu'à 80 m de profondeur) où la teneur en uranium est trop faible.



Le « Massif de Mortagne » (en rouge)
et les sites d'exploitation d'uranium (en noir).

Carte extraite de [6]

Les tremblements de terre

La Vendée est située dans une zone d'aléa sismique considéré comme modéré (niveau 3 sur 5). Aucune secousse majeure n'y a été mentionnée mais l'activité sismique y est cependant réelle.

Ainsi, en moyenne, une quinzaine de secousses de magnitudes de 1,5 à 2,5 peuvent survenir chaque année [1]. Et une vingtaine de séismes de magnitude au moins égale à 3 y ont été ressentis depuis 1900 [7]. Parmi eux, celui du 23 juin 1909 à 19 h 43, avec son épicerne situé entre Saint-Fulgent et Chavagnes-en-Paillers, a suscité un réel émoi en pays herbretais, ce dont témoigne le *Phare de la Loire* du 26 juin :

« ... les habitants ont été très impressionnés ... La plupart sont sortis et ne sont rentrés qu'assez tard dans la nuit ».

La géologie permet de préciser les risques sismiques, montrant notamment que l'une des raisons de la situation vendéenne est la présence de failles importantes traversant le département.

Importance d'un séisme

Elle s'évalue avec la **magnitude**
(quantité d'énergie libérée)
grâce à l'**échelle de Richter**
(niveaux de 0 à 10).

Sources :

- [1] Pascal Bouton, Claude Roy et Jean-Marc Viaud : *Curiosités géologiques des plaines et bocages de Vendée*, BRGM éditions, 2020.
- [2] Jean-Marc Viaud : *Promenade au long du sillon houiller vendéen, de Faymoreau-Saint-Laurs au lac de Grand-Lieu*, Recherches vendéennes, n° 10, 2003, p. 96-97.
- [3] Jean-Marc Viaud : *La fée électricité en Vendée*, Recherches vendéennes, n° 6, 1999, p. 137-141.
- [4] Chrystiane Ravalard : *1910: la « fée » électricité arrive aux Herbiers !*, L'Héritage, lettre mensuelle n° 132, juin 2017.
- [5] Gaston Godard et Georges Blanchard : *L'exploitation de l'antimoine en Vendée*, Recherches vendéennes, n° 6, 1999, p. 65-68.
- [6] Georges Chapot, René Couprie, Jacques Dumas et Pierre Leblanc : *L'uranium vendéen*, Cahiers du patrimoine, 1996.
- [7] <https://sisfrance.net>.

Pour en savoir plus sur notre géologie locale, L'Héritage vous propose :

À la découverte des richesses géologiques du bocage vendéen : le pays des Herbiers

Conférence (avec diaporama) de Pascal Bouton, Claude Roy et Jean-Marc Viaud,
auteurs du **Guide des curiosités géologiques des Plaines et Bocages de Vendée**.

Mardi 14 juin à 20 h, Salle du Pontreau (rue du Pontreau, à 100 m du château d'Ardelay). **Entrée libre.**

À noter aussi la prochaine sortie culturelle de L'Héritage (l'invitation vous sera transmise à la fin d'août) :
jeudi 6 octobre à Bressuire (visite du château et, après déjeuner à la ferme, découverte de la crèche animée).